

M. Roland Tessier
Editeur Saillon



DU FEU, S'IL VOUS PLAIT!

Et voilà qu'on allume LA MECHE, en ce beau jour de mars . Va-t-elle s'éteindre, ou restera-t-elle allumée, c'est à vous d'en décider. Eteindre le feu ne serait pas à votre avantage.

Ce journal qui paraîtra à toutes les trois semaines environ, est ouvert à tous. Tout le monde peut écrire, et de plus, il sera distribué gratuitement. Il se veut ni de droite, ni de gauche, mais de critique constructive, de pensée libre.

Nous voulons connaître vos opinions. Participez à votre journal, envoyez-nous des dessins, des photos, des pensées, poèmes, bref tout ce que vous trouverez too much...

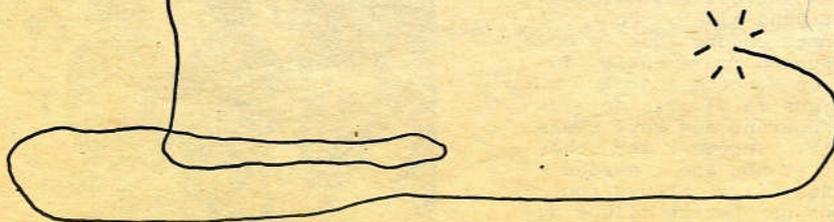
Pour une fois, nous avons la chance d'échanger nos idées à travers tout le campus. Nous comptons sur votre participation, car nous ne voulons pas que ce journal devienne une "affaire de famille", vous comprenez...

En espérant que le journal sera critiqué.

Très sincèrement,

Alain Vennes, dir.

la mèche



vol-1, no-1 Mars 72

Journal des étudiants, Université de Moncton.

ET NOTRE bibliothèque!

CONS QUE NOUS SOMMES...

Je suis étudiant, j'ai des cours, j'ai du travail à faire, que je sois aux Arts, aux sciences, au Commerce, peu importe.

On a à notre disposition, une bibliothèque, au pavillon Champlain. On la paie, on s'en sert, elle est à nous tous. J'y fait de la recherche, je parfait ma langue, j'étudie, etc.... Pour se faire, il est évident que les livres, de références ou non, les périodiques, et tout le reste, m'est essentiel. Cependant, certains étudiants se croient sans doute supérieur aux autres, ou encore seul dans ce bas monde, et se permettent de faire des "emprunts" discrets, volant les livres comme-ci, comme-ça, à leur gré.

La bibliothèque a un budget spécial de \$25,000. dollars par année, pour remplacer les livres volés ou endommagés. En d'autres mots, \$25,000 dollars de moins pour l'achats de nouveaux volumes à chaque année!

Des encyclopédies évaluées dans les quatre chiffres, sont brisées bêtement. On enlève des pages, on découpe des articles, bref, on se vole, on se "cale", entre étudiants.

à BATHURST on y va, on y sera!

Bathurst, nous voici!

Nous sommes trois cent cinquante étudiants pour vous aider. Pour la plupart, nous sommes encore sous le coup de la dernière réunion mouvementée de l'hôtel de ville de Moncton pour le bilinguisme. Bien que la plupart de nous soit vraiment au courant des buts réels de ce voyage, soit: secourir les chômeurs du Nord-Est et non une marche pour le bilinguisme, il se trouve tout de même parmi nous une petite clique de "trippers", quelques aventuriers style "touristes indésirables" pour qui la participation à la cause du chômage était tout à fait inutile, mais qui malheureusement étaient présents. Enfin...

2

(suite à la page 4)

Que pouvons-nous faire pour empêcher cette "autodestruction"? Devons-nous nous privé de certains droits, pour faire plaisir à quelques fanatiques voleurs.

Nous faire confiance mutuellement semble utopique si on se reporte aux expériences passées. Pourtant, faudrait bien faire quelques choses!

Plusieurs universités emploient le système "policiers", à l'intérieur de leur bibliothèque. C'est un système enfantin, que d'être constamment surveillé par des hommes "désguisés en agents", mais si c'est la seule solution, je ne vois pas pourquoi on ne la mêt pas à exécution. On nous laisse prendre nos responsabilités, et voilà ce qu'on en fait!

Nos agents de sécurité pourraient très bien jouer ce rôle. Enfin, ils auraient quelques choses de valable à faire.

Une université prend de la valeur, selon la valeur et l'importance de sa bibliothèque. Pensez-y!

Royalement écoeuré,
Paul Duval.

PETIT CONCOURS

Combien y a-t-il de fautes d'orthographe dans ce premier numéro? Retournez vos réponses au comité du journal. Merci de votre participation.



BOUGE UN PEU!

GROUILLEZ-VOUS L'CUL
BANDE DE CALISSS...

OU:

(Bref aperçu de ce qu'on pourrait faire pour de désennuyer, et passer le temps)

Saviez-vous que plutôt que de boire de la bière toutes les fins de semaine, des étudiants de notre université vont aider les gens défavorisée du Nord-Est de la province, et même ceux des alentours de Moncton. (ça surprend hein!).

Saviez-vous aussi que les résidences (lesquelles on ne parle pas beaucoup) ont de plus en plus un système genre 1972, bien que Lefèbvre est encore amoureuse du système 1954.

Saviez-vous également que la Librairie Acadienne ne répond pas du tout aux normes d'une librairie universitaire. Il manque d'espace et de volumes, et ceux-ci sont extrêmement difficiles à obtenir par unité, pour ne pas dire impossible.

Et aussi que les bleus sont nécessaires, mais qu'ils ont nettement un abus de pouvoir. Et que la bibliothèque Champlain n'a pas un choix de volumes répondant aux besoins des étudiants. Et que les facultés, en général, ferment leurs portes à 11.00h. p.m., alors que si on le demandait, on pourrait facilement retarder l'heure de fermeture. Et que dire pour la Caf., la Boîte, et encore bien d'autres choses...

Saviez-vous, enfin, que si c'est plate sur notre Kriss de campus, c'est grâce à nous, à nous tous. L'université, ce n'est pas un garage où l'on vient s'approvisionner de gazoline (ici: connaissances), et c'est tout.

Ce devrait être plus que cela...A nous de trouver quoi!



Je n'expose pas les choses (problèmes) uniquement pour critiquer, je les expose pour démontrer qu'il y a quelques choses à faire sur notre campus. Je vous incite à participer sérieusement. Plutôt que de chialer tous, deux par deux, réglons le problème, ou les problèmes "en gang". Ça va être ben plu l'fun. Personne d'autre que nous va les régler. Voyons-y!

Les conseils de facultés sont là pour ça! Le journal est là pour ça! Proposez, Discutez, Embarquez, faites de quoi bon dieu.

Essayons de faire de faire de notre école secondaire, une université.

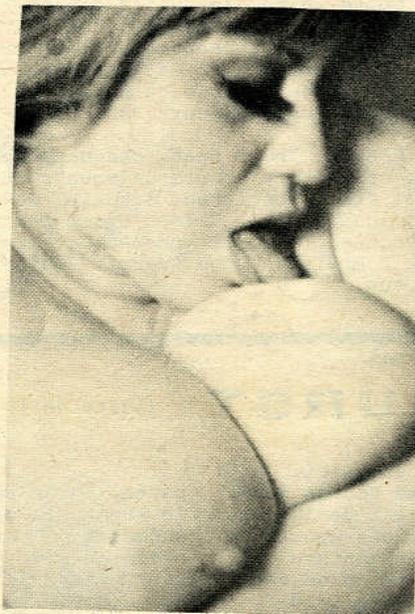
Au nom du Père, et du Fils et du St-Esprit...

A.Vennes

T'ENGRAISSES

MA

COCHONNE



CREATION DU ROYAUME DE LA VOIX "JAUNE".

Le huitième jour du nouvel an, la voix "jaune" dit:
"Maintenant homme, tu as tout pour être heureux."
Ne conteste pas, ce qui est fait, est fait.
Et...

Les chanteurs chanteront,
Les compositeurs composeront,
Les musiciens joueront,
Les peintres peindront,
Les danseurs danseront,
Les comédiens joueront,
Les étudiants étudieront,
Les bourgeois exploiteront,
Les politiciens exploiteront,
Les administrateurs exploiteront,
Les élites exploiteront.
Et...

Le dixième jour, il fut inscrit:
"Homme, n'écoute pas les cheveux longs,
car: LE ROYAUME DE LA VOIX "JAUNE" N'EST PAS POUR EUX..."



ORIOUX.

COMMENT VOLER LA CHAISE DU MAIRE JAUNES ?

D'abords il faut être étudiant à l'université et détester le maire Jones. Comme il y avait un concours de la prise originale, un bon vendredi après-midi trois étudiants de l'université Lucien Turbis, Jean Thibeault et Yvan Gaudet, décidèrent de voler la chaise du maire Jones.

Rendu sur les lieux, ils se dirigèrent directement vers la salle d'assemblée, ou plutôt vers la porcherie. Là, un premier obstacle les attendait: la porcherie était "Closed". Sans perdre de temps, un d'entre eux alla voir le concierge qui naturellement était français puisqu'il était concierge. Il accepta de leurs ouvrir la porte sous prétexte qu'ils voulaient visiter.

Chose faite, les voilà devant un nouvel obstacle: Des Photographes qui attendaient la venue des cochons car il y avait baverie cette après-midi là. La porte était maintenant grande ouverte au public. Naturellement comme des visiteurs, nous visitons...

C'était "ben" beau, chaque cochon avait son auge et c'était propre puisque c'était un français qui était concierge. Soudain, devant eux la fameuse chaise. Elle n'était pas difficile à reconnaître vu la grosseur et ils conclurent que c'était un gros "verrat" qui s'assoit dessus.

Maintenant il s'agissait pour eux de détourner l'attention des photographes qui se trouvaient dans l'entrée de la salle et qui admiraient le résultat de leurs taxes. Ils décidèrent donc d'utiliser l'"Exit" pour sortir la chaise. L'un d'entre eux alla fermer la porte au nez des photographes, un autre s'empara de la chaise et disparu vers l'extérieur. C'était fait ils avaient réussi leur coup. Ceux qui étaient restés à l'intérieur ouvrirent la porte et se dirigèrent eux aussi vers l'extérieur. Là, un autre problème les attendait, la chaise était trop grosse pour entrer dans la "valise" du datson...

Que faire... Sans se soucier des dangers, l'un d'entre eux pris place dans le coffre arrière pour tenir la chaise qui n'était qu'en équilibre. Heureusement que la trajectoire n'était pas trop longue. Ils mirent secrètement la chaise dans un endroit sûr. Cependant, ils n'eurent qu'un regret; celui de ne avoir demandé une photo souvenir à ces messieurs les photographes.

La cellule Jaune
par (Yvan Gaudet)

BATHURST... (suite de la page 2)

...Bathurst nous voici.

Malgré toutes les bonnes intentions de la part des vrais délégués Monctoniens, les événements n'ont vraiment pas été comme tous s'y attendaient, d'accord chômeurs et étudiants du Nord Est étaient en bon nombre pour l'accueil mais cela mis à part que s'est-il passé?

En gros, deux arrêts successifs, l'un à l'hôtel de ville et l'autre aux bureaux du Ministère du Bien Etre Social, pour tout dire une grosse... participation d'environ vingt minutes puis..., retour au collège.

Après s'être arrêté pendant une bonne demi-heure de porte en

porte, on se réunit, on expose le sujet, la situation des chômeurs du Nord-Est et l'on offre un gîte pour la nuit à ceux qui veulent rester pour la marche(?) qui probablement aura lieu le lendemain dans les rues de la ville et que trois autobus étaient mises à la disposition de ceux qui voudraient s'en retourner librement (sic)... aussitôt dit aussitôt fait trois autobus combles partaient.

Pour tout dire ce voyage à Bathurst fût précipité, ça manquait d'organisation par contre la cause et les buts étaient louables en eux-mêmes car concernant tout un fort pourcentage de la popu-

lation, mais notre participation pour sa part, en vallait-elle le coup? Opinions partagées me direz-vous, mais à Bathurst nous y étions.

Gabie Chamberland.

P.S.

Chapeau aux organisateurs pour leur grande réussite lors de la marche funèbre; ça c'était d'l'organisation et... à bon marché...



Nous avons disposé cet article à l'envers, simplement pour faire chan- gement. Le but principal de ce message est de vous faire une surprise, et de vous faire peur. Attention, nous allons vous faire peur. Préparez-vous, Attention, ça - y-est! BOU!

AU ROS 'CUP'

Capricorne

Pensez aux autres plus souvent...Lavez-vous !

Vierge

Les p'tites viarges, faites attention à la queue poisonneuse du scorpion aux risques de maladie.



Lion

Sortez de votre jungle. La vie que vous menez est trop sauvage.

Verseau

Déniaisez-vous pis poignez-vous!

Sagittaire

Remettez-vous de votre semaine agitée. Une désintoxication vous serait nécessaire.

Poisson

Ne vous laissez pas impressionner par les plus forts.



Bélier

Il y a plusieurs manières de maigrir. Evidemment, vous avez la meilleur façon. C'est d'être deux.

Balance



Prenez les mesures nécessaires et pesez le poids de vos décisions avec précision. Agissez en conséquence.

Taureau

N'ayez pas peur des cornes; le Taureau est toujours prêt.

Gémeaux

Prenez garde (alain)fluence de votre double.

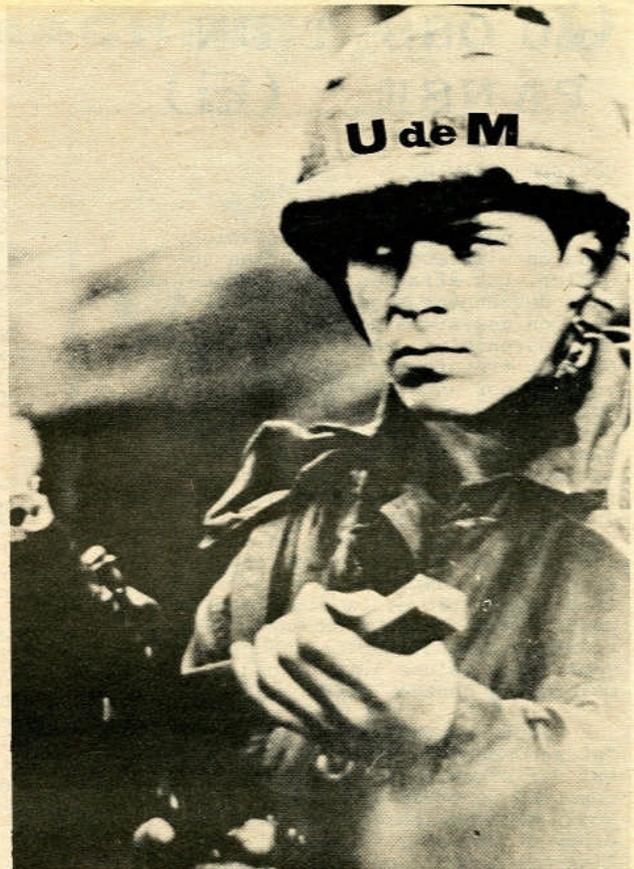


Scorpion

N'épuisez pas votre vénin seul; gardez votre énergie pour de meilleurs occasions.

Cancer

Dû à votre sensibilité, il serait préférable de rester dans votre chambre.



U.de M. MUTATION-1990

Aujourd'hui, c'est l'ouverture du pavillon TIVIERGE, pavillon nommé en l'honneur du célèbre chef de sécurité (les bleus 1969). Tous les anciens étaient invités, et se rappelant de ceux-ci au moment de leur passage sur le campus il y a vingt ans; des contestataires, faiseurs de marche, de trouble, des gars qui chialaient pour avoir le bilinguisme. Les anciens n'avaient pas assisté à tous les changements survenus dans la cité universitaire. Le centre social " L. Jones " comme on l'avait baptisé, puisque ce dernier était disparu de la carte. Ce centre social était le seul édifice anglais de la ville francophone et faisait l'objet de commentaires des anciens bilingues (ou anglais). Devant la situation, le nouveau chef de la sécurité, Mr. Burke demanda aux sergents, Hall et Green, de rassembler leurs hommes afin de garder la paix sur le campus. Le sergent Hall qui travaillait le jour, rassembla ses huit hommes et Green fait de même pour le soir. Il est 3.45 pm, et ce que je vois sortir des quartiers généraux, situé dans le sous-sol de Taillon, le régiment de nuit avec Green en tête du peloton, descendant vers l'édifice Jones, baïonnettes en main. Je décide de les suivre et c'est alors que j'assiste au changement de garde:

S GREEN "Agent de sécurité
I021 I022 I023 I024, 5 pas avant, EXECUTEZ.

DEPOSEZ vos baïonnettes

S.HALL "Agent de sécurité 9I0 9II 9I2 9I3

PRESENTEZ ARMES.

4 mitraillettes 8 grenades

S. GREEN ACCEPTEZ ARMES

S. HALL PRENEZ VOS baïonnettes

S. HALL 9I0.9II.9I2.9I3.

ENTREZ dans les rangs

(SUITE À LA PAGE 8)

QU'OSS-T'EN PANSE (ॐ)

SOCIETE-INDIVIDU.

De nos jours, plus on évolue, plus on s'intéresse aux choses sociales. Les affaires du gouvernement deviennent sujets d'actualité et l'on assiste à une politisation de plus en plus grande de la masse. On veut transformer, réformer, révolutionner un système selon les aspirations populaires. L'Etat tend sous la pression du peuple à se socialiser davantage et à décentraliser ses pouvoirs. Les ouvriers depuis l'avènement du syndicalisme, qui est de plus en plus fort, revendiquent leurs droits. En effet, ils prennent conscience de leur rôle, ils s'humanisent, et militent en politique. La dictature imposée par un "Establishment" devient moins praticable qu'auparavant parce qu'une lutte s'engage maintenant contre lui.

Tout ce mouvement s'inspire "grosso modo" de la théorie de Marx qui définissait un socialisme en fonction de trois items bien précis soit; anthropologique (rapports sociaux et travail), économique et à sa fin historique. Mais selon moi, Marx et tout ces théoriciens laissent passablement de côté l'individualisme. Ils laissent de côté les différences fondamentales entre les êtres. En effet, chaque individu possède en lui un aspect à la fois semblable et différent à son voisin. Il se veut semblable en ce sens qu'il a subi le même apprentissage social (i.e. famille, religion, etc...) et qu'il s'exprime selon les mêmes normes et les mêmes symboles de langage. Il se voudra cependant, différent en ce qui regarde sa créativité. Dans beaucoup de théories sociales, on considère un peu les hommes comme des numéros. On oublie que le conflit pourrait prendre naissance à l'intérieur de l'individu et que la compétition entre les hommes serait le résultat des tensions.

A mon avis, un des plus grands troubles qui sévit actuellement dans notre société est causé par la tension que l'individu retient en lui. Cette tension vient peut-être de lui, de sa famille, de la société qui le fruste de certains besoins. Par exemple, le gars qui ne peut manger à sa faim parce que son salaire va au riche qui l'exploite. Le problème consisterait donc à éliminer cette tension de part et d'autre, mais comment?

Certains proposent un changement radical, une révolution par n'importe quel moyen. Ils soutiennent que la tension vient de la société et qu'en jetant ses structures par terre on élimine les tensions. Mais si l'on jette ces structures par terre, il faudra en reformer d'autres et ainsi de nouvelles tensions naîtront ou peut-être d'anciennes persisteront. De là, l'importance d'entre en ligne de compte les différences individuelles.

Avant de faire toute révolution à l'extérieur on devrait faire sa propre révolution, révolution intérieure. Par là je veux dire, tout remettre en question: relations interpersonnelles, religion, famille, société. Puis apprendre à se maîtriser, c'est-à-dire, pouvoir contrôler son émotivité, être capable de se détendre, arriver à faire la paix en soi ou si vous aimez mieux, éliminer les tensions accumulées. Après et seulement après nous pourrons si cela est encore à faire, réformer notre structure sociale.

Il est difficile de défendre un tel point de vue pour deux raisons bien précises. La première c'est parce que peu de gens se battent de cette façon ou tu est presque le seul à le faire. La deuxième c'est le fait qu'il y ait une solution plus rapide qui paraît plus facile, c'est celle de détruire un système pourri pour en reconstruire un autre qui comportera souvent les mêmes lacunes que le dernier. De plus, le danger dans la révolte c'est que l'on agit parfois en mouton c'est-à-dire empruntant intégralement les idées et les arguments des autres pour te construire une théorie. L'idéologie peut être très bonne mais qui dit sincérité ne dit pas toujours vérité.

Jean Thibault



et dring drang drung fit la **MACHINE**

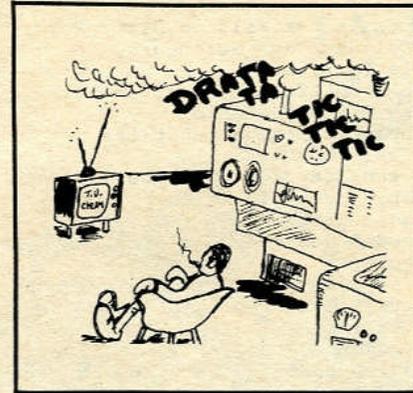
LA SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE.

(Extrait de l'article "La situation ouvrière dans le nord")

En cherchant des solutions aux graves problèmes qu'affrontent la région de Bathurst, nous ne devrions pas perdre de vue cette société post-industrielle, cette société des loisirs qui prend forme sous nos yeux. Nous devrions quand même mettre tout en oeuvre pour que le passage de l'ancienne société à la nouvelle se fasse avec le minimum de souffrance, ne brûlant pas trop les étapes, sans pour autant s'agripper fiévreusement au passé. Par exemple, il ne faudrait plus accepter que le gouvernement continue à verser des millions de dollars à des industries non-rentables, ou démodées tout simplement pour maintenir des hommes en place. Nous avons trop longtemps maintenu ces compagnies sur le bien-être social. Et nous savons qui en profitait...

Nous devons plutôt viser à ce que ces sommes colossales servent à la libération de tous en favorisant au maximum le développement de la technique dans nos grands complexes industriels. Nous devrions également travailler dès maintenant à l'obtention du revenu national garanti pour tous et pousser plus avant dans la ligne où se sont engagés plusieurs conseils municipaux du nord, CRAN et bien des comités de citoyens, en exigeant que les millions du fédéral servent à lancer des initiatives locales: l'artisanat, la petite industrie, les loisirs, l'embellissement, le tourisme.

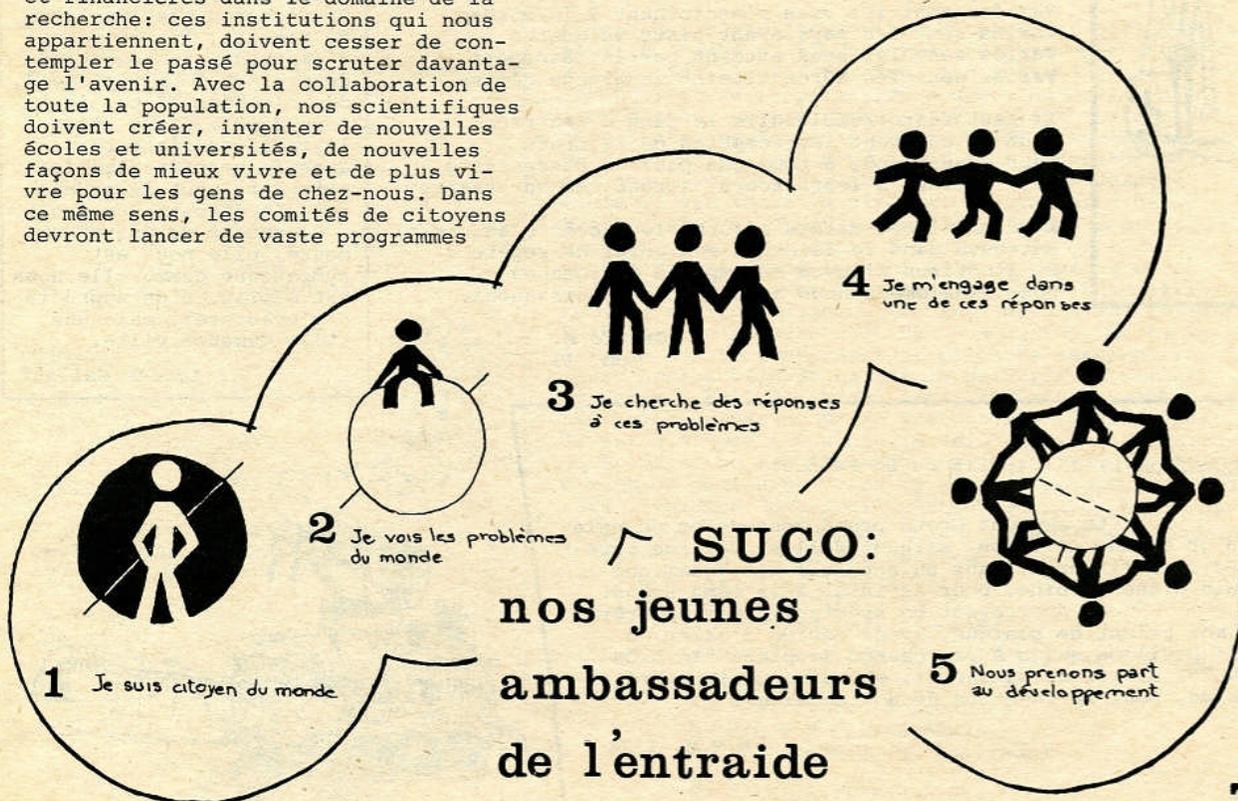
De plus, les citoyens du nord-est et de toute la province pourraient exiger que leurs collèges et universités consacrent plus de ressources humaines et financières dans le domaine de la recherche: ces institutions qui nous appartiennent, doivent cesser de contempler le passé pour scruter davantage l'avenir. Avec la collaboration de toute la population, nos scientifiques doivent créer, inventer de nouvelles écoles et universités, de nouvelles façons de mieux vivre et de plus vivre pour les gens de chez-nous. Dans ce même sens, les comités de citoyens devront lancer de vaste programmes



d'éducation populaire, pour revaloriser chez-nous et promouvoir le goût des étudiants et du perfectionnement personnel dans toutes les couches de la société.

La plus belle contribution que nous pourrions apporter au pays, n'est-ce pas des personnes libres, épanouies? Nous avons beaucoup de travail sur la planche et nous aurons besoin de force et créativité. Si nous travaillons ensemble, un jour nouveau se lèvera bientôt.

Fernand Arsenault,
prof. sc. rel.
Oneil Ferguson,
prof. d'économie
Université de Moncton.



jesus christ...

RÉCHERCHE

ALIAS: le messie, le Fils de Dieu, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, Prince de la Paix, etc.

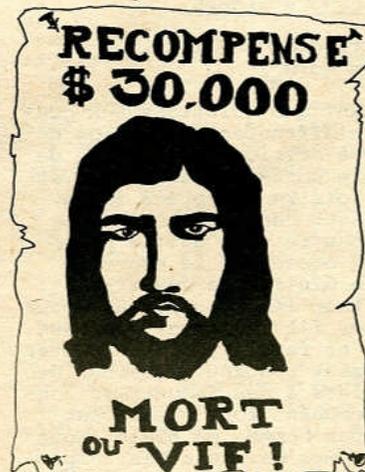
Agitateur notoire d'un mouvement clandestin de libération
Recherché pour les accusations suivantes:

- avoir, sans permis, pratiqué la médecine, fabriqué du vin et fait la distribution de nourriture.
- avoir nui à des hommes d'affaires dans le temple.
- s'être associé à des criminels reconnus, radicaux, provocateurs, prostituées et gens de la rue.
- avoir prétendu posséder l'autorité pour rendre les gens "enfants de Dieu".

ATTENTION

Cet homme est extrêmement dangereux. Ses propos insidieusement incendiaires sont particulièrement dangereux pour les jeunes qui n'ont pas encore été avertis de se méfier de lui. Il influence les gens et prétend les rendre libres.

Lévis Martin.



DESCRIPTION

- genre hippie typique: cheveux longs barbe, robe, sandales.
- fréquente les milieux louches, possède quelques amis riches, se retire souvent dans le désert.

savoir surmonter



Savoir surmonter: là est le très grand secret
Qu'il faut savoir contrôler jusqu'au haut sommet.
Perdus sont ceux qui en pratique l'ignorance,
Car sur eux se déversent les pires malchances.

La vie en rose ne peut franchir la surface
Si nous nous attardons à en faire une menace;
Donc, combattons de notre mieux tous les tourments
Et essayons de comparer la vie au vent.

Variées sont les vies s'accrochant à la misère
Variés sont les pays ayant piste de guerre
Variés sont les gens atteints par le désespoir
Variés sont les héros atteints de grande gloire.

Il faut faire resplendir le sang de ta race
Tout en enlevant les tempêtes de la trace
Pour donner goût à tous ces pauvres descendants
Qui, luttant à leurs tours, seront reconnaissants

Avec maints-et-maints efforts le succès s'acquiert;
Retrouve dans le lointain son point de repère.
Et l'horizon s'ouvre accompagné de romance
Pour finalement nous apporter nos jouissances.

Gérald M.
Com. 11

la ville

Maisons, édifices et gratte-ciel s'étendent, côtes à côtes, massant ainsi le premier coup d'oeil des touristes.

Déjà l'horizon est-il percé d'orange et de pourpre que cette masse s'éveille. Le gagne-pain alors, domine et mécanise. Tout ne devient pour l'oreille que torture. Grondements continuels de moteurs, les claxons, l'empressement routinier de pas, un "oui" un "non", des cloches, et ce, le jour durant. Seul longer le canal ou s'attarder dans le vert du parc le cotoyant, peut-il procurer une détente, un oubli.

Dépendant de notre humeur, elle nous est sympathique comme elle nous est mépris. L'on apprécie s'y aventurer, mais une ville demeure ville.

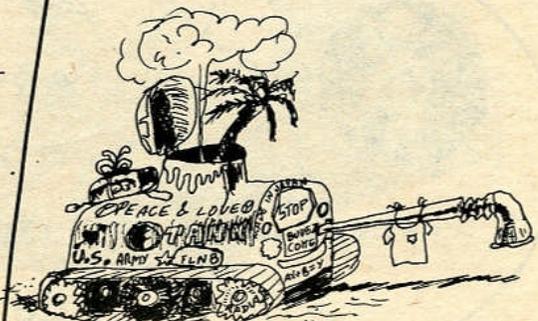
Louise Gallant

MUTATION 1990. (SUITE DE LA PAGE 5)

Le sergent Green prend possession du peloton et durant ce temps, sergent Hall se dirige vers l'édifice Tivierge, dans un appareil aérodynamique munie d'une turbine, pour assister à la même scène.

En apercevant ce spectacle, mes confrères et moi prient de panique, avons décidé d'aller au seul pavillon qui n'a pas changé de place "le LION ROUGE", manger un spaghetti, et boire de la bière anglaise, pour se remettre de nos émotions.

N.M.M. 1971



MUSIQUE ...

La Musique Contemporaine.

Pour ce premier numéro, je vais vous présenter un groupe vraiment formidable. Ceux qui le connaissent déjà pourront en dire autant. Jamais je n'aurais cru que six êtres humains puissent imaginer et concevoir un agencement de sons aussi fantastique.

Et bien oui, ce groupe c'est "Gentle Giant". C'est sûrement un des rares groupes que je connaisse, qui a réussi à réaliser une musique aussi complète que celle-là, dans le domaine "Free Jazz et Free Pop", si je peux m'exprimer ainsi.

Le groupe musical "Gentle Giant" est natif de Londres, Angleterre. Il se compose de: Derek Shulman (guitare solo et "lead vocal").

Ray Shulman, frère de Derek, (violon, guitare et percussion)
Phil Shulman, un autre membre de la famille (saxophone alto, ténor et basse, trompette, flûte et "lead vocal" du groupe).

Kerry Minnear (piano, orgue, basse, violoncelle et percussion)

Gary Green, (guitare solo et aussi guitare à 12 cordes). Il joue de la guitare comme un Dieu.

Martin Smith, (drums et percussions).

Gentle Giant emploie aussi le "moog synthétiser" d'une manière très recherchée. La philosophie du groupe n'est pas de plaire aux petites filles, mais plutôt présenter un spectacle musical des plus complets. Il tente, par la musique, d'amener les gens vers un même but commun.

A l'intérieur de leur musique, il essaie de faire passer une petite formule qui aide sûrement les gens à faire le point sur certains problèmes.

La musique pop est le miroir d'une jeunesse qui se cherche, et qui cherche des solutions logiques à son "problème". Pour certains, la musique de "Gentle Giant" est inconcevable à écouter, mais le goût envers certaines musiques se développe seulement lorsque l'on se donne la peine de l'écouter, et se situe dans le contexte.



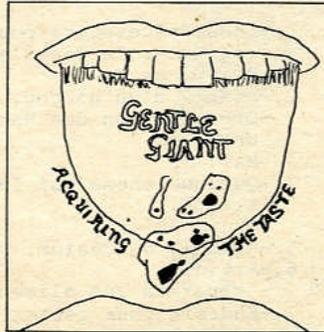
Après avoir écouté Gentle Giant, on a la curieuse impression qu'il fait partie de nous, qu'il reste en nous. C'est, du moins, ce que je ressens personnellement.

La musique de Gentle Giant, c'est comme un mode de vie. Croyez-moi!

Vous pourrez vous procurer ce disque à la Librairie Acadienne.

Longue vie à Gentle Giant.

Bernard Aubin.



RADIO CAMPUS

Radio Campus... combien le connaissez? Equipement: \$65,000.00, plus de 3,000 disques et environ 50 étudiants forment le personnel. Pourtant avec un actif si important, tous les étudiants devraient être intéressés à connaître sa formation... mais les trois quarts ne sont même pas venus visiter les studios. C'est pourtant à tout le monde! Voici quelques chiffres plus détaillés.

- Le coût de L'équipement de diffusion est de \$25,000.00.
- 1,500 longs jeux, et plus de 1,800 quarante cinq tours, sans compter la main d'oeuvre des techniciens et l'équipement d'une unité mobile. Bref, un total de \$65,000.00.

Actuellement la radio campus est composée de trente animateurs et d'une vingtaine d'étudiants qui offrent leurs services pour la programmation et la formation de toutes sortes. L'administration de L'université a fait don de \$18,000.00, et a prêté un montant de \$25,000.00 remboursable à raison de \$7,000.00 par année. Malgré cette administration, le poste est entièrement libre de sa diffusion.

Avec moins de trois mois d'existence, notre radio diffuse déjà plus de douze heures de programmation par jour, ce qui n'est pas à dédaigner pour une radio étudiante sans expérience. Il y a encore beaucoup de postes ouverts pour ceux qui voudraient participer à la programmation. Si nous voulons que notre radio soit expérimentale, c'est à nous de s'en occuper, à nous tous...

LITANIES de L'ETUDIANT MODELE.

(vous pouvez accompagner ces litanies avec n'importe quel chant grégorien, communément appelé "chant d'église".)

Nous sommes les étudiants de l'Université d'Moncton Incorporée.
Et nous en sommes tous très enchantés,
Oui, c'est la vérité.

Nous nous plaignons de temps en temps,
Mais c'est sans méchanceté.
Faut bien faire, dans sa vie d'étudiant
Quelques choses d'autres qu'étudier.

REFRAIN (en chœur).

NOTRE CAMPUS EST TRES JOLI,
NOUS L'AIMONS A LA FOLIE,
RIEN A CHANGER, RIEN A D'MANDER,
NOUS N'AVONS QU'A CRITIQUER.

Mais il est vrai que nous aimerions avoir,
Une taverne pour aller boire,
Où, quelques fois, bien se pacter.
Pour ensuite se chamailler.

Un centre-social nous f'rait plaisir
Si nous l'avions avant d'mourir;
Pas besoin de l'travailler,
L'administration va s'en occuper.

REFRAIN (en chœur).

Les cours sont plates et fatiguants,
Mais nous ne pouvons rien y faire,
Car nous ne sommes que les étudiants.
Nous on paie, et on se laisse faire.

Nous voulions une radio,
Et nous l'avons voilà, bravo!
Maintenant nous la critiquerons,
Cà nous f'ra quek'chose qui marche pas rond.

REFRAIN (en chœur).

Nous avons sentit le besoin
D'avoir un journal fait de nos mains,
Maintenant qu'il est sur pied,
On va s'asseoir et on va chier.

Nous avons notre Patte Verte,
Qui, pour plusieurs, n'est pas correcte
Mais, depuis toujours, la vérité
N'est pas facile à accepter.

REFRAIN (en chœur).

Il y a aussi notre administration,
Qui, parfois, nous semble "bien cochoq"
Mais pourquoi leur en parler
Nous qui sommes ses protégés.

Sans oublier notre cafétéria,
Qui souvent ne nous satisfait pas.
Mais Versa Foods est tout puissant,
Nous qui sommes de tout p'tits enfants.

REFRAIN (en chœur).

Et notre belle Librairie
Avec son choix et ses hauts prix,
Mais on ne peut rien y changer,
On ose même pas leur demander.

Et Champlain, notre Bibliothèque,
Que nous trouvons bien incomplète;
Elle serait mieux complétée
Si nous cessions de la dévaliser.

REFRAIN (en chœur).

Il y a aussi notre Fédération,
Que très souvent nous critiquons,
Et pourtant, elle est formée
De tous nos présidents de facultés.

Et puis aussi y-a nos gendarmes.
Heureusement qu'ils sont sans armes,
Car qualifiés, et plein de nervosité,
Cà f'ra longtemps qu'on s'ra fait tuer.

REFRAIN (en chœur).

Oui plus j'y pense, et plus j'y crois:
Sur notre campus, tout est bien droit.
Parfois, quelques insolents nous envoient chier.
On les laisse faire, çà fait du bien de s'défouler.

On ne cesse de nous achaler,
Parler, Critiquer, Participer.
On n'a pas rien qu'çà à faire,
On a ben d'autres petites affaires.

REFRAIN (en chœur).

Les fins d'semaine pour s'occuper,
On va "dropper" dans les party,
Ou bien "flipper" d'avant la T.V.,
Cà nous fait d'quoi participer.

Mais à la longue, çà devient plate,
Et j'y repense, et j'y resonge.
Pis s'tachalent en tabaslack,
Au fond de moi, y-a d'quoi qui m'ronge.

REFRAIN (en chœur).

Pis tout d'un coup, j'm'ai aperçu
Qu'icitte dans l'fond, on s'poigne le cul.
Cà vient tanant en sacrament
De jouer toujours un rôle d'enfant.

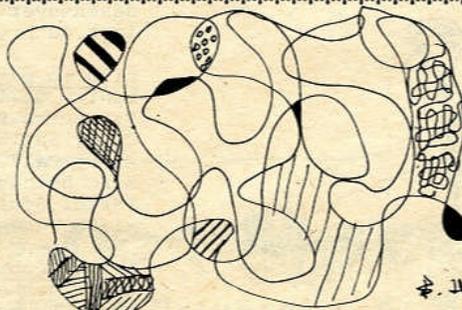
Y-s'ra grand temps qu'on se réveille,
Avant que, dans un profond sommeil
On s'laisse chatouiller les orteils,
Sans même bouger les deux oreilles.

Y-s'ra grand temps de s'éveiller
Et pis se mettre à travailler
De faire, ou d'entrer dans des comités
Et pis enfin participer.

Peut-être qu'avec çà
On commencera à ressembler,
Moé, pis toé, pis les autres gars,
A des étudiants d'université.

Je continue à en rêver...

Alain Vennes.



meueu....

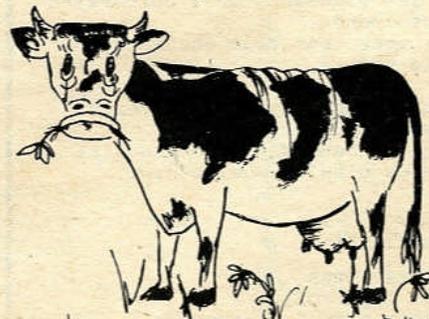
O toi, ma très gracieuse "vache",
Toi qui nous obsède et nous ressemble,
Toi qui mène une vie sans tache,
Aide-nous à rester tous ensemble,
Dans un même élan, un même troupeau,
Nous qui te vivons, nous, tes veaux.

Donne-nous la force de t'imiter,
De sapper notre repas comme Toi,
De baver majestueusement notre salive,
Et de marcher tête penchée, presqu'ivre.

Ivre de Vie, Ivre de Toi,
Comme si tu étais notre Loi,
Notre ambition de chaque jour,
Lorsque nous terminons nos humbles cours.

Donne-nous " ta grasse engrais",
Pour que nous engraissons dans la paix,
Et peut-être un jour, on ne sait jamais,
Pussions-nous donner du lait...

Beu-glement.



➔ **LISEZ** — ça ➔



LA MECHE EST ALLUMÉE!

En retard d'un mois, peut-être mais l'important, c'est qu'elle soit sur pied, et en santé. L'encouragement ne fût pas très grand. Nous avons reçu seulement cinq ou six articles. Malgré tout, nous sommes heureux du résultats, car l'expérience acquise fût sans précédente.

Nous ne voulons pas vous forcer à écrire dans votre journal, mais nous pouvons au moins vous dire que vous manquez une expérience formidable, et volontairement.

Contrairement à l'idée première (voir article page couverture), nous croyons pouvoir sortir un seul autre numéro pour cette année. Au moins, nous serons prêts pour l'an prochain.

En tout cas, pensez-y, et donnez-nous-en des nouvelles.

Si vous avez des articles à nous transmettre, vous n'avez qu'à les laisser au comptoir de la Librairie Acadienne.

Le Comité.



12

Voici ceux qui se sont désennuyer en travaillant au premier numéro:

mise en page.
Louise Gallant
Françoise Pichette
Cathy Sullivan
Mahri Gallant
Marc Bélanger
Marcel Ouellette
Alain Vennes

photographie.
Gaby Chamberland
Alain Vennes

distribution.

Jocelyn Tessier, dir.

rédaction.

Une quinzaine de journalistes libres, sur un total de 2,254.

dessins.
Louise Gallant
Alayn Noel